

« Agriculture et environnement dans les Suds »



Les politiques mondiales de production agricole se retrouvent aujourd’hui face à des défis majeurs : d’une part, nourrir une population mondiale de plus en plus urbanisée et appelée à croître de près de 2 milliards d’ici 2050, et, d’autre part, répondre aux enjeux majeurs du changement climatique et de l’érosion de la biodiversité. Ces défis de production se heurtent également à une demande sociétale de plus en plus prégnante visant (i) la diminution des externalités négatives sur l’environnement et la santé, et (ii) la relocalisation de cette production. Enfin, dans les pays des Suds, et en particulier en Afrique, l’agriculture est souvent reconnue comme vecteur de développement et source d’activités pour les très nombreux actifs arrivant sur le marché du travail (Losch 2016).

Des travaux récents en prospective font le constat que les pratiques productivistes globalisées, actuellement à l’œuvre, tendent à devenir non soutenables pour l’Homme et l’environnement (Le Mouël et al. 2018). Or, dans les Suds, les logiques de la mondialisation, portées par les institutions internationales et la financiarisation des marchés, continuent de promouvoir la diffusion de la révolution verte ainsi que des modèles d’agriculture intensive et productiviste, sources de fortes tensions du point de vue de ces enjeux. Intérêts internationaux et jeux de pouvoirs perpétuent la promotion d’un modèle de développement dont l’agriculture est souvent présentée comme étant le moteur, et auquel on accole - de manière artificielle, des attributs de réduction de pauvreté, de sécurité alimentaire, de développement durable, etc. Cela s’opérationnalise dans le cadre de projets auxquels sont confiés (ou délégués) les clés du développement. Les pays du Sud demeurent ainsi fortement dépendants de modèles techniques mais aussi économiques et finalement politiques de production; l’expansion de l’agrobusiness au dépens de la petite agriculture

familiale en est une illustration et, la multiplication des conflits fonciers qui en découle est révélatrice des dysfonctionnements en cours.

Si l’analyse des interactions entre les sociétés agricoles et leur milieu, autrement dit leur environnement, est au fondement de l’école française d’étude des pays tropicaux en géographie depuis Pierre Gourou (en passant par Paul Pélissier, Gilles Sautter, Jean Gallais, et leurs disciples), l’identification et la quantification des implications environnementales des activités agricoles font depuis longtemps l’objet de nombreuses attentions du monde académique en général. Le champ agronomique est depuis longtemps investi par les géographes (Raison 1997) et, l’échelle du terroir a été privilégiée dans les travaux de Gilles Sautter et de Paul Pelissier (1964). Ils ont précédé ceux poursuivis par Jean-Pierre Deffontaines et consorts sur le territoire, devenu une échelle d’analyse particulièrement pertinente pour aborder les intégrations entre pratiques, acteurs et niveaux d’organisation. Dans le champ agronomique, les thématiques abordées par les géographes sont multiples et s’intéressent notamment aux dynamiques d’artificialisation des sols, à la gestion des territoires plurifonctionnels, à la prise en compte des enjeux scalaires de gestion des flux, etc. Dans le cadre d’une agriculture mondialisée, la répartition des impacts, positifs ou négatifs, entre lieux de production, de transformation et de consommation reste encore mal appréhendée. De nouvelles méthodes, notamment développées au travers de l’utilisation de la géomatique (systèmes d’informations géographiques, télédétection) ou de méthodes algorithmiques de fouilles de données massives, permettent l’identification de plus en plus précise des enjeux, de leur géolocalisation à leur suivi dans le temps et l’espace.

Comité scientifique (provisoire)

Angeon Valérie (CR INRA)
 Augusseau Xavier (CR CIRAD) *
 Bonin Muriel (CR CIRAD) *
 Bourgoin Jérémy (CR CIRAD) *
 Caron Patrick (CR-HDR CIRAD)
 Cattan Philippe (CR-HDR CIRAD)

Clement Floriane (CR INRA)
 Coulibaly Yacouba (Nyéta Conseil)
 Dia Djiby (DR ISRA)
 Ducourtieux Olivier (MCF APT)
 Gautier Denis (CR-HDR CIRAD)
 Gautreau Pierre (MCF-HDR, univ Paris 1)
 Guibert Martine (PR univ. Toulouse 2)

Landy Frédéric (PR univ. Nanterre)
 Le Gall Julie (MCF ENS Lyon)**
 Magrin Géraud (PR univ Paris 1) *
 Raimond Christine (DR CNRS)
 Thibaud Bénédicte (PR univ Bordeaux) *
 Tonneau Jean-Philippe (CR-HRD CIRAD)
 Tran Thao (MCF univ Pau)**

* membre du comité d’organisation

** en attente de confirmation

« Agriculture et environnement dans les Suds »

Mais à quelles conditions les informations produites permettent-elles non seulement d'évaluer les impacts environnementaux de l'agriculture, mais aussi d'être mobilisées pour concevoir puis piloter des projets intégrés et durables ? Par ailleurs, de nombreuses expériences et innovations, mobilisant notamment le concept d'agroécologie, permettent de dépasser ces constats et de répondre, pour partie, aux défis

environnementaux de l'agriculture. A quels enjeux ces expériences répondent-elles et dans quelle mesure peuvent-elles être mises à l'échelle ? Enfin, le lien entre la recherche et la société méritent aussi une attention particulière : comment les expériences de concertation science/société permettent-elles de faire progresser l'action publique dans le domaine ici considéré ?

Les communications attendues, pour traiter de cette relation entre agricultures et environnements dans les Suds, depuis une perspective territoriale, pourront notamment apporter des éléments de réponse aux questions suivantes :

- Quelles sont les principaux déterminants contemporains des interactions entre agricultures et environnements ? (les politiques publiques ? les logiques des agriculteurs ? la circulation des modèles de développement agricoles ? les marchés ? la gouvernance territoriale ? le changement climatique ?)
- En quoi les interactions agriculture / environnement sont-elles spécifiques aujourd'hui dans les Suds ?
- Quelles sont les échelles mobilisées pour traiter des interactions agriculture/environnement ?
- Comment les systèmes complexes agriculture/environnement sont-ils abordés par la géographie ? Quelles représentations, quels dispositifs de mesure, quelles méthodes d'évaluation ?
- En quoi les démarches et méthodes conçues par la géographie permettent-elles de décrire les relations entre agriculture et leur environnement ?
- Comment ces démarches contribuent-elles à (re-)définir des orientations pour l'agriculture de demain incluant des objectifs de préservation de l'environnement ?
- Comment peuvent-elles faciliter l'identification des enjeux et objectifs, la conception des dispositifs de conception et d'accompagnement ?
- En complément et en cohérence avec les innovations conçues à l'échelle de la parcelle et de l'exploitation, quelles sont, à des niveaux d'organisation supérieurs, les conditions de l'évolution des manières de produire procurant un bénéfice environnemental et les types de changement que ces évolutions ont nécessité ? (changements d'occupation de l'espace, sociétaux, organisationnels, labellisation...)



Les résumés (500 mots) sont à envoyer à :

Xavier Augusseau : xavier.augusseau@cirad.fr

Jérémy Bourgoïn : jeremy.bourgoïn@cirad.fr



6 janvier 2020: Date limite de réception des résumés

20 janvier 2020 : notification d'acceptation aux auteurs

22 et 23 (matin) juin 2020 : colloque organisé à la Maison de la Télédétection, Montpellier